

# Petites polissonneries entre amis

► Au Poche, les "Contes (érotico) urbains" greffent les mots de la chair sur les us de la cité. Forcément inégal, mais généreux et joyeux.

► Bruxelles, ville rose?

**E**n 2001 naissaient au Théâtre de Poche les "Contes urbains": autour de la ville, des monologues diversement mis en scène. Importée du Théâtre Urbi & Orbi de Montréal, la chic idée allait devenir à Bruxelles tradition - alternative, et biennale - de fin d'année. Et l'occasion d'offrir la scène à quatre auteurs, quatre metteurs en scènes et quatre acteurs belges.

Pour cette troisième édition, l'urbain s'est teinté de rose. Parce que la vague porno chic est passée par là? Parce que des boutiques ouvertement érotiques et franchement destinées aux femmes ont éclos? Parce qu'il n'y a pas de sujet plus universellement évocateur que le sexe? Pour tout cela sans doute. Et parce qu'aussi les fêtes sont proches, et que la question du plaisir s'y pose, forcément.

Voilà pour les raisons, arriérées à l'air du temps. Le propos, lui, tout actualisé et contextualisé - voire "futurisé" - qu'il soit, est pourtant vieux comme le monde. Ou de quelques générations. En dépit des suscitées boutiques et de l'internet. Reste que, faute d'absolue révélation (quoique), tout cela parle à chacun, dans des styles dont on doit la diversité tant aux textes



■ Ingrid Heiderscheidt dans "En voiture Simone!" d'Elisa Brune, de l'innocente à la battante.

qu'aux interprètes.

Le premier à apparaître, Benoît Verhaert, crâne ras, lunettes épaisses, costume, micro, laptop, campe un conférencier venu dévoiler le protocole du nouveau programme "Odyssea" de la Communauté française, qui surveille voire redresse les comportements sexuels des citoyens. Car des actes apparemment banals peuvent avoir des conséquences insoupçonnées... Mis en scène par Valérie Lemaître, le texte de Laurent van Wetter assaisonne d'ironie le quoti-

dien, et saupoudre le tout d'une touche à la "Big Brother". Jusqu'à une chute hénarisme dans la forme, là où le fond s'appuie sur la morale - éculée? indémoudable? - de l'arroseur arrosé.

## Thé au gingembre

Le décor change peu: de rares accessoires, tandis qu'en fond de scène un écran reçoit des images, mi-citadines mi-oniriques.

Elisa Brune dans "En voiture Simone!" aborde le plaisir féminin comme une quête, une enquête, un combat, une victoire.

Dans la peau de la jadis innocente et désormais militante fondatrice de SOS Orgasme, Ingrid Heiderscheidt, mise en scène par Michel Bernard, confirme son potentiel cocasse et débridé. Ce n'est pas le canard rose dans son bocal qui dira le contraire.

Un entracte plus tard (le temps d'un coup d'œil aux gravures et photos exposées dans le hall, d'un vin chaud ou d'un thé au gingembre), voici "Coït volaille" et l'écriture ludico-charnelle d'Isabelle Wéry (Sa "Mort du cochon" n'est pas loin). Pour lui donner voix et corps, Fabrice Rodriguez, en Uclois amoureux de Marinette, Marollienne étudiante en ornithologie - dans une mise en espace énergique de Jean-Michel d'Hoop. Il y a de l'amour, faute de réponse fondamentale: "Pourquoi y a plus de moineaux à Bruxelles?"

Tout cela, on le voit, avance sur un mode léger. Le public du reste semble bien là pour s'amuser. Cependant le dernier monologue finira par renverser la vapeur, par verser dans le sordide. Mis en scène par Sam Touzani, Riton Liebman dévoile le chemin d'un homme obsédé par les photos de femmes nues, sa découverte du web, son égarement, sa soif de toujours plus. Devant "Point Org" de Thomas Gunzig, les rires, plus rares, se figent. Un abîme se creuse, des questions se posent enfin.

Marie Baudot

► Bruxelles, Théâtre de Poche, jusqu'au 31 décembre (de 7,5 à 15 €). Formule spéciale 31 décembre: des 19h drink + zakouskis + spectacle à 20h30 = 25 €. Soirée dansante organisée par le Bar des Clandestins à partir de 23h. Infos & rés.: tél. 02.649.17.27. (Web) www.poche.be